

champigny s'étoit rendu quelques iours auparavant. L'armée n'y en feiourna que 4 et en partit le 5^e Juillet. Le temps ayant été favorable pour traverser le Lac Ontario, elle arriva le 10^e a Ganniatarontagoüiat, qui est l'endroit qu'on avoit choisi pour le débarquement et qui n'est qu'à 10 lieues des bourgades de Tsonontouan. On s'étoit fort precautionné pour faire la descente, parcequ'on croyoit que les Iroquois s'y opposeroient. Cependant elle se fit fort paisiblement. Et par un fort grand bonheur 180 François qui étoient venus par l'ordre de M^r de Denonville du pays des Outaouais ou ils étoient en traite y arrivèrent en même temps avec 3 à 400 sauvages, de diverses nations, qu'ils avoient engagé à les suivre. On se mit aussi tost à faire un fort pour la sûreté des bateaux et des canots de l'armée, qui devoit aller chercher à travers les terres les ennemis dans leurs pays. Comme ce poste étoit de fort grande conséquence, on y laissa 400 hommes, sous le commandement de s^r Dorvilliers qui est un vieux officier d'une grande capacité et d'un mérite fort distingué. Pendant qu'on travailloit à ce fort quelques Iroquois parurent sur une hauteur qui crièrent à nos gens que c'étoit perdre le temps que de s'amuser à faire des palissades, qu'il falloit au plutôt s'avancer et qu'ils étoient dans une extrême impatience de se battre contre les François. Et après avoir fait de grand cri et déchargé leurs fusils hors de portée, ils prirent la fuite.

Le 12^e à midi on se mit en marche, qui ne fut que de 3 lieues ce jour là. Le 13^e on partit de grand matin et on fit toute la diligence que l'on put. Après avoir passé 2 defiles fort facheux, il n'en restoit